Argent, la couleur de l'amour

by Itannya

Category: Haikyu/ãƒ•ã‚¤ã‚-ãƒ¥ãƒ¼
Genre: Romance
Language: French
Characters: Daichi S., Koshi S.
Status: Completed
Published: 2015-01-20 06:31:53
Updated: 2015-01-20 06:31:53
Packaged: 2016-04-27 07:12:22
Rating: M
Chapters: 1
Words: 9,118
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Sawamura Daichi est un forgeron qui mÃ¨ne une vie tranquille dans l'Allemagne des annÃ©es 1500. L'arrivÃ©e d'un inconnu aux cheveux d'argent fera basculer sa vie. Ã€ jamais.

Argent, la couleur de l'amour

Allemagne, 12e jour de mai, 1590.

ChÃ¨re mÃ¨re, cher pÃ¨re,

J'espÃ¨re que vous allez toujours aussi bien. Comment vont Ennoshita et Kei? Et Yachi? J'ai hÃ¢te de les revoir!

La vie que je mÃ¨ne ici est paisible. Le village est tranquille, il ne se passe jamais rien. La vie suit son cours, les jours se ressemblent tous et c'est ce qui me plaÃ®t ici. Et non, je ne me suis pas encore trouvÃ© d'Ã©pouseâ€¦ je crois que le boulanger aimerait bien que je prenne sa derniÃ¨re fille, mais je n'ai pas de temps pour avoir une femme. Je n'ai toujours pas d'apprenti Ã la forge, j'ai beaucoup de travail. Je n'ai pas l'impression qu'une jeune fille se plairait avec moi!

Je me suis construit un petit appentis derriÃ¨re la maison, mon voisin m'a aidÃ© (vous vous souvenez de lui? Il s'appelle Asahi). Comme Ã§a, je peux ranger tous mes instruments lÃ -dedans, pas besoin de les laisser traÃ®ner dans la maison ou dans l'atelier.

_J'assiste ici Ã un phÃ©nomÃ¨ne qui n'existe pas chez nousâ€¦ La chasse aux sorciÃ¨res. Les gens d'ici ont beaucoup de croyances, comme nous, mais je crois qu'ils exagÃ¨rent un peu. J'ai beau avoir 20 ans, Ã§a m'effraie. Hier encore ils ont brÃ»lÃ© vive une femme parce qu'ils la soupÃ§onnaient de sorcellerie. La pauvre fille connaissait les vertus mÃ©dicinales des plantes et a dÃ» sauver la vie d'au moins 4 personnes ici, et du jour au lendemain, ses anciens

amis se sont retournÃ©s contre elle. Mais ne vous en faites pas pour moi, j'ai du mal Ã imaginer comment ils pourraient me suspecter. J'ai entendu dire qu'il peut y avoir des ''sorciers'' aussi, mais je n'en ai pas encore vu. Enfin, n'allez pas penser que je crois Ã toutes ces sottises. Si je peux aider une de ces pauvres malheureuses, je le ferai, soyez-en certains._

Vous me manquez Ã©normÃ©ment! Je vais venir vous rendre visite le mois prochain, ou vers la fin de l'Ã©tÃ© au plus tard. Prenez soin de vous d'ici lÃ !

Je vous aime.

Sawamura

Daichi Ã©tait trÃ¨s apprÃ©ciÃ© dans ce village. Les premiers temps avaient Ã©tÃ© un peu durs. S'intÃ©grer dans une petite communautÃ© aussi craintive et superstitieuse avait Ã©tÃ© un travail lent et fastidieux, comme apprivoiser un animal sauvage. Mais Daichi Ã©tait un jeune homme optimiste, bon, gÃ©nÃ©reux et souriant. Il avait rapidement gagnÃ© la confiance des habitants. Il avait choisi de s'installer dans ce bourg pour deux raisons : la premiÃ¨re Ã©tait qu'il n'y avait pas de forge. Il Ã©tait forgeron et Ã©tait Ã la recherche d'un travail. La deuxiÃ¨me Ã©tait que le village se trouvait tout prÃ¨s d'une crique. Ah, l'ocÃ©an! Cette immensitÃ© avait conquis depuis longtemps le cÅ“ur du grand brun. Elle lui rappelait sa maison, son chez lui, Ã des milliers de kilomÃ¨tres de lÃ .

Le forgeron Ã©tait apprÃ©ciÃ© autant par les hommes que par les femmes. Mais peut-Ãªtre un peu plus par les femmes...

Sawamura avait Ã©tÃ© agrÃ©ablement surpris de dÃ©couvrir que son voisin venait, tout comme lui, du Japon. Asahi l'avait aidÃ© pour toutes sortes de choses, allant des maniÃ¨res Ã table de ce pays jusqu'Ã lui construire une mangeoire pour les oiseaux. Il avait donc appris qu'ici, on appelait les gens par leurs prÃ©noms, pas leurs noms de famille. Donc, quand il se prÃ©sentait, il devait dire '' Sawamura Daichi''.

Mais maintenant, aprÃ¨s trois mois, il s'Ã©tait accoutumÃ© Ã l'air vif de l'Allemagne. Il avait toujours voulu y vivre, il ne savait pas pourquoi. Son rÃªve s'Ã©tait enfin rÃ©alisÃ©! Il vivait dans la derniÃ¨re maison au bout du village, une petite baraque trÃ¨s confortable et douillette. Il avait son chez lui, une grande cour arriÃ¨re oÃ¹ il comptait faire un potager et il possÃ©dait deux chevaux, de magnifiques bÃªtes.

Sa forge Ã©tait encore petite, alors il passait le plus clair de son temps Ã travailler dehors. Le soleil tannait sa peau Ã longueur de journÃ©e. Il faisait encore un peu frais par moment, mais Daichi n'Ã©tait pas du genre frileux.

Vraiment, il menait une vie de rÃªve.

Il alla porter sa lettre au poste de traite Ã la fin de sa journÃ©e. Asahi l'avait invitÃ© Ã manger avec lui les lapins qu'il avait chassÃ©s dans la matinÃ©e. Les deux amis s'entendaient extrÃªmement bien. Probablement parce qu'ils avaient le mÃªme Ã¢ge et venaient du mÃªme pays.

Asahi Ã©tait plus grand et plus fort que Daichi. Il portait une courte barbe sur le menton. De loin, il pouvait facilement passer pour un dangereux barbare. Mais le forgeron savait que son ami Ã©tait en rÃ©alitÃ© l'homme le plus timide qu'il ait jamais rencontrÃ©. Il apprÃ©ciait sa compagnie.

Lorsque le soir tomba, les villageois allumÃ¨rent un grand feu. Pendant la prochaine semaine, on fÃªterait le retour du printemps.

Cela devait faire une heure que tout le village Ã©tait baignÃ© par la musique, les chants, les rires et la danse. Un groupe d'hommes alla chercher d'autres bÃ»ches de bois pour ravitailler le feu. Ils revinrent plusieurs minutes plus tard en courant. L'un d'eux tenait un grand cheval Ã©bÃ¨ne agitÃ© par la bride. Deux autres transportaient une forme noire encapuchonnÃ©e. Un homme. La musique cessa, et tout le monde s'approcha de l'inconnu Ã©tendu par terre. Il ne bougeait pas.

- Allez chercher le mÃ©decin, vite! Il est blessÃ©! Friedrich!

Daichi jeta un coup d'Å“il Ã Asahi avant de se lever et d'aller voir l'inconnu. Mais le mÃ©decin arriva en trombe et fit reculer la masse de gens, les empÃªchant de voir ce qui se passait. Il examina sommairement le blessÃ© avant de dire :

- Emmenez-le vite dans ma maison, doucement- _doucement _j'ai dit! Il est presque trop tard, dÃ©pÃªchez-vous!

Trois hommes le soulevÃ¨rent lentement. Soudain, le capuchon glissa, dÃ©couvrant une masse de cheveux _argentÃ©s_. Daichi n'avait jamais vu des cheveux de cette couleur, aussiâ€¦ _surnaturels_. Aucun des membres du village n'avait vu de pareils cheveux si l'on se fiait Ã leurs expressions stupÃ©fiÃ©es et presque inquiÃ¨tes. Pourtant, le visage de l'Ã©tranger Ã©tait jeune. Il avait une peau laiteuse et des traits fins. Un Ã©tranger aux cheveux d'argent. Daichi sentit son cÅ“ur battre un peu plus fort.

Les murmures se propagÃ¨rent rapidement. Qui Ã©tait cet homme? D'oÃ¹ venait-il? Pourquoi Ã©tait-il blessÃ©?

- C'est le diable je vous dis! Vous avez vu ses cheveux? Le diable! Il est venu pour nous tenter! Et regardez son cheval! Le coursier des enfers!

Le prÃªtre continua Ã maudire l'inconnu. La peur commenÃ§a Ã ronger leurs cÅ“urs. Pourquoi le diable Ã©tait-il venu expressÃ©ment _ici? _Qu'avaient-ils fait de mal?

- Ramenez-le hors du village, tuez son cheval! C'est peut-Ãªtre un sorcier, bÃ¢illonnez-lui la bouche! Friedrich, ne le touchez pas!

Le mÃ©decin l'ignora complÃ¨tement.

Daichi sentait le mÃ©pris monter en lui. Il n'aimait pas le prÃªtre du village, qui perdait facilement son altruisme lorsqu'on parlait de sorcellerie. Le forgeron fronÃ§a les sourcils et parla d'une voix claire qui se voulait apaisante:

- Ã‰coutez, tousâ€¦ je pense qu'il n'est qu'un pauvre homme Ã©garÃ©â€¦ blessÃ© qui plus est. Rappelez-vous quand Ã§a a Ã©tÃ© mon tour de m'installer ici. Ne perdons pas notre humanitÃ© alors que nous ne savons mÃªme pas ce qui lui est arrivÃ©!

Il vit avec soulagement que la plupart des gens encore prÃ©sents acquiesÃ§aient, revenant Ã la raison. Asahi lui sourit discrÃ¨tement et vint le rejoindre.

- Bien jouÃ©. N'empÃªche, c'est tout de mÃªme un peu inquiÃ©tant. Ces cheveux... Et as-tu vu ce qui l'a blessÃ©?

- Non, pourquoi?

- Une flÃ¨cheâ€¦ j'en ai aperÃ§u un bout dans son ventre. Ã‡a a l'air sÃ©rieux.

- Nous irons voir tantÃ´t si le mÃ©decin n'aurait pas besoin d'un coup de main. En attendant, fit-il en se retournant vers les hommes qui avaient ramenÃ© l'inconnu, je propose de m'occuper de son cheval. C'est une belle bÃªte, je saurai en prendre soin. Et j'ai de la place.

Le villageois lui passa vivement les rÃªnes. Il ne semblait pas Ã l'aise avec l'animal.

- Bonne idÃ©e! VoilÃ , merci!

La grande bÃªte Ã©tait nerveuse. Daichi la calma en lui parlant doucement et en lui flattant l'encolure.

- Tu as vu Ã§a, Asahi? La coupe est superbe, sa robe est magnifique et ses formes sont parfaites. Il doit Ãªtre extrÃªmement rapide!

Il le fit marcher, mais quelque chose clochait. Asahi pointa du doigt une de ses pattes arriÃ¨re.

- Il est blessÃ© lui aussi, regarde! Une flÃ¨cheâ€¦ pauvre bÃªte! Et il s'est quand mÃªme rendu jusqu'iciâ€¦

-Viens, on va l'emmener avec mes autres chevaux. Je vais le soigner.

Ils se rendirent dans l'enclos des chevaux du forgeron, allumÃ¨rent quelques torches et examinÃ¨rent la blessure. Retirer la flÃ¨che ne fut pas une mince affaire, mais Asahi donna un bon coup de main. Le travail leur prit une demi-heure. Ils donnÃ¨rent Ã boire et Ã manger au cheval, puis sortirent. Daichi questionna son compagnon :

- Bonâ€¦ il est tard, penses-tu qu'on peut quand mÃªme aller chez Friedrich voir le blessÃ©?

- Moi, j'attendrais demain. Je crois que Ã§a ne sert Ã rien d'y aller maintenantâ€¦ Friedrich a dÃ» faire tout ce qu'il pouvait et est sÃ»rement allÃ© se coucher.

- Tu dois avoir raisonâ€¦

Mais il voulait le voir. Le revoir. Il sentait que l'Ã©tranger aux cheveux argentÃ©s- il l'appellerait ainsi jusqu'Ã ce qu'il connaisse son nom- avait quelque chose de diffÃ©rent, qu'il Ã©tait important. Toutefois, la principale raison Ã©tait queâ€¦ _il Ã©tait vraiment beau. _

Daichi avait un secret. Il ne s'Ã©tait pas mariÃ©, mais pas parce qu'il n'en avait pas le temps. C'Ã©tait un peu aussi pour cela qu'il Ã©tait parti de chez lui lorsque ses parents avaient parlÃ© de le marier Ã la fille d'un de leurs amis. Il adorait Kyoko, mais... il n'Ã©tait pas attirÃ© par les femmes.

Il s'Ã©tait souvent demandÃ© s'il Ã©tait le seul dans le monde entier. Si c'Ã©tait anormal. Il se sentait bien normal, lui. De toute faÃ§on, il ne s'en faisait plus avec cela. Ce n'Ã©tait pas dans sa personnalitÃ©. Il acceptait ce fait, point. Il acceptait aussi de rester seul jusqu'Ã sa mort, sans compagne ni enfants. Il ne s'en faisait pas encore avec tout ceci, aprÃ¨s tout, il Ã©tait encore jeune, non?

Et il avait besoin de revoir cet inconnu.

- Je vais quand mÃªme aller jeter un coup d'Å“il. Ã€ demain!

- D'accord, bonne nuit!

Daichi continua sa marche sur le large chemin de terre. Il arriva rapidement Ã la propriÃ©tÃ© de Friedrich, le mÃ©decin. Le village Ã©tait tout petit. Il monta les marches de l'entrÃ©e et respira un bon coup, puis frappa doucement Ã cÃ´tÃ© de la porte, qui Ã©tait entrouverte.

- Friedrich? Chuchota-t-il, c'est moi, Daichi!

Il entendit des pas, puis une lanterne Ã©claira son visage.

- Ah c'est toi! Quelque chose ne va pas? Entre, mais ne fais pas de bruit.

- Merci. Tout va bien pour moi, je voulais savoir siâ€¦ tu avais besoin d'aide.

- C'est gentil. Mais j'ai fait tout ce que je pouvais. Maintenant, c'est de voir s'il passera la nuit.

- Est-ceâ€¦ est-ce que je peux le voir?

- Oui. Suis-moi.

Le mÃ©decin le guida jusque dans le salon, oÃ¹ plusieurs lampes Ã huile jetaient une lumiÃ¨re diffuse. Friedrich s'effaÃ§a devant lui. _Il _apparut. _Il _Ã©tait lÃ , couchÃ© sur un petit matelas par terre.

- Je vais me faire un thÃ©, je reviens. En veux-tu?

Daichi marmonna une rÃ©ponse. Il avait Ã peine Ã©coutÃ© les paroles de son collÃ¨gue. Il s'approcha du jeune homme Ã©tendu. Il s'agenouilla Ã cÃ´tÃ© de lui. Il Ã©tait encore plus beau que Daichi le croyait. Il avait l'air d'avoir son Ã¢ge. C'Ã©tait vraiment

Ã©tonnant, avec cette chevelure grise, non, argent...

Ses cheveux brillaient et sa peau semblait luire Ã la lumiÃ¨re des lampes. Daichi Ã©tait presque Ã©mu en le regardant. On aurait dit une Ã©toile incarnÃ©e dans un corps d'humain. Il avait mÃªme un petit grain de beautÃ© sur le coin de l'Å“il gauche. _De quelle couleur sont ses yeux?_ L'homme remua, comme s'il faisait un rÃªve. Daichi releva prestement le haut de son corps. Il n'avait pas fait attention, il ne voulait surtout pas le rÃ©veill-

Deux prunelles dorÃ©es le fixÃ¨rent. L'inconnu avait ouvert les yeux. Le forgeron ouvrit et referma la bouche plusieurs fois, comme un poisson. Il ne pouvait dÃ©tacher son regard de ces yeux. Ils Ã©taient hypnotisant. L'Ã©tranger ouvrit la bouche et murmura d'une voix rauque :

- Eauâ€¦ Onyxâ€¦ de l'eauâ€¦

Daichi avait compris.

- Neâ€¦ ne bouge pas, attends jeâ€¦ je vais en chercher!

Il se leva et couru Ã la cuisine. Il fit sursauter le mÃ©decin.

- Il s'est rÃ©veillÃ©, Friedrich! Il veut de l'eau, vite! Il a demandÃ© de l'eau!

- Il est rÃ©veillÃ©?!

Le mÃ©decin prit la grosse cruche qui Ã©tait sur le comptoir et suivit au pas de course Daichi jusqu'au salon. Le blessÃ© essayait de se lever, en vain. Il Ã©tait bien trop faible, et il avait mal, _horriblement mal._ Ã‡a se lisait sur sa figure.

- Tiens mon gars, bois Ã§a!

Friedrich amena la cruche aux lÃ¨vres du jeune homme, qui agrippa le rÃ©cipient comme si sa vie en dÃ©pendait et but goulÃ»ment, d'Ã©normes gorgÃ©es. Le mÃ©decin lui Ã´ta doucement la cruche des mains, pour ensuite le faire reboire.

- Bois lentement... des petites gorgÃ©es, c'est Ã§a. Manquerait plus que Ã§a, que tu t'Ã©touffes!

Daichi surveillait la scÃ¨ne sans dire un mot. Voir l'Ã©tranger aux cheveux argentÃ©s bouger, respirer comme un Ãªtre normal et vivant lui faisait une drÃ´le d'impression. Puis, le mÃ©decin se releva. L'inconnu avait reposÃ© sa tÃªte sur l'oreiller. Il murmura encore quelque chose que Daichi ne comprit pas. Friedrich, lui, avait entendu. L'Ã©tonnement se lut sur son visage.

- Jeâ€¦ oui, je reviens tout de suite!

Il s'Ã©clipsa de la piÃ¨ce. Daichi l'entendit fourrager dans un placard. Il s'approcha du blessÃ©. Celui-ci le regardait approcher, de la curiositÃ© dans les yeux- mais aussi de la peur.

- Jeâ€¦ on ne te veut aucun mal. Ne t'en fais pas. Je suis Daichi. Je me suis occupÃ© de ton cheval. Tu es en sÃ©curitÃ© ici.

Daichi se sentait _responsable _de cet homme. Il ne savait pas pourquoi. Mais il voulait le protÃ©ger, veiller sur lui. Le blessÃ© respira un grand coup. Sa respiration devint sifflante. Daichi fronÃ§a les sourcils et dÃ©posa sa main sur son front. Il Ã©tait brÃ»lant. _Il fait de la fiÃ¨vre! Sa blessure s'est peut-Ãªtre infectÃ©e? _Puis le jeune homme rouvrit les yeux et le regarda.

- Sugaâ€¦ Sugawaraâ€¦ moiâ€¦

Se yeux se rÃ©vulsÃ¨rent. Sa poitrine se soulevait par Ã -coups, son front Ã©tait plissÃ© et ses yeux Ã©taient clos. Friedrich revint enfin. Daichi se tassa vers les pieds du blessÃ©. Le mÃ©decin ouvrit de force la bouche de l'inconnu et y versa un liquide noirÃ¢tre. Puis il reprit son souffle.

- Il devrait se calmer d'ici quelques minutes avec Ã§a.

- Qu'est-ce que c'est? En es-tu sÃ»r?

Le mÃ©decin le regarda. L'Ã©tonnement se sentait dans sa voix.

- Cette mixture est un mÃ©lange de plusieurs plantes, herbes et graines. Elle contient de l'edelweiss. Et... il m'a chuchotÃ© Ã§a tantÃ´tâ€¦ _Edelweiss_. J'ai tout de suite compris. Ã‡a fait baisser la tempÃ©rature et Ã§a endort.

- Alors Ã§a veut dire qu'il est peut-Ãªtre mÃ©decin comme toi?

- Peut-Ãªtreâ€¦ Je n'en sais rien. Tu devrais aller dormir, il est tard! Je veille sur lui ce soir. Tu me fileras de l'aide demain. Le fait que tu restes Ã ses cÃ´tÃ©s ou pas ne changera rien.

-â€¦ D'accord. Bonne nuit. Bonne veille!

Il se leva et jeta un dernier coup d'Å“il au jeune homme Ã©tendu par terre.

Sugawara. Il s'appelle Sugawara. Suga.

Il sortit et marcha jusque chez lui perdu dans ses pensÃ©es. Dans sa maison, il enleva ses bottes et n'alluma aucune lumiÃ¨re, se rendit dans sa chambre et se dÃ©shabilla machinalement. Enfin couchÃ©, il regarda le ciel et ses milliers d'Ã©toiles scintiller. Il ferma les yeux et s'endormit comme une brique.

Le lendemain passa comme un Ã©clair. Une tonne de travail l'accapara du matin jusqu'au soir. Fers Ã cheval, piÃ¨ces pour le four du boulanger, pointes de flÃ¨ches pour la chasse... Il Ã©tait crevÃ©. Mais il alla quand mÃªme rendre visite au mÃ©decin. L'Ã©tranger aux... _Sugawara _avait occupÃ© ses pensÃ©es durant toute la journÃ©e.

Daichi savait qu'il avait passÃ© la nuit.

Quand il grimpa les marches de la maison de Friedrich, la porte s'ouvrit pour laisser sortir une jeune femme. Sieglinde, la fille du boulanger. _Manquait plus que Ã§a!_

- Oh Daichi!... Comment allez-vous?

- Je, bien merci? Et vous? Vous avez l'air en pleine forme.

- Oui, le printemps est enfin arrivÃ©. L'air chaud me va beaucoup mieux! Vous Ãªtes trÃ¨s occupÃ© ces-temps-ci, n'est-ce pas?

- Oui, comme d'habitude... le village ne me laisse jamais tranquille!

Ils eurent un petit rire. Sieglinde ouvrit la bouche pour rajouter quelque chose, mais Daichi savait ce qui allait suivre. Il ne voulait pas lui refuser une promenade encore une fois.

- Bon, excusez-moi, je dois absolument parler avec Friedrich. Mademoiselle!

Il la salua et se prÃ©cipita dans la maison. Elle n'avait pas pu placer un mot.

_Meilleure chance la prochaine fois! _Il referma soigneusement la porte et appela le mÃ©decin Ã voix basse.

- Oui, Daichi, viens! La cuisine!

Il suivit la voix, rÃ©sistant Ã l'envie de d'abord passer par le salon. L'apprÃ©hension lui faisait serrer les dents.

- Alors, comment il va? Il est en vie?

Le mÃ©decin se tourna vers lui. Il commenÃ§ait dÃ©jÃ Ã avoir des cernes sous les yeux.

- Mieux. Avec toutes les mixtures que je lui fais avaler, il n'a pas d'autre choix! Mais il est encore faible, il ne s'est rÃ©veillÃ© que deux fois aujourd'hui. Tiens, c'est justement le temps de lui donner ses graines de pavot. Tu peux les lui donner? Je dois aller voir Wolfgang, il a encore des brÃ»lures d'estomac...

Friedrich lui versa dans une chope un liquide ambrÃ© avec plein de petits points noirs. Les graines.

- Bien sÃ»r, autre chose?

- Non, c'est tout. Assure-toi qu'il le finisse. Tiens une cuillÃ¨re, s'il prÃ©fÃ¨re en manger.

Puis le mÃ©decin fila, laissant Daichi seul dans l'entrÃ©e avec une chope d'un liquide douteux dans une main et une cuillÃ¨re dans l'autre. Le grand brun marcha jusqu'au salon, oÃ¹ il dÃ©couvrit son protÃ©gÃ© assis sur son matelas, torse nu, en train d'essayer d'Ã´ter ses bandages. Il se prÃ©cipita Ã ses cÃ´tÃ©s.

- Eh... attends, attends! Qu'est-ce que tu fais?

Le blessÃ© releva la tÃªte et eut l'air effrayÃ©.

- Je veux juste voir de quoi Ã§a a l'air! Tu n'es pas le guÃ©risseur... tu es son apprenti?

- Non, je suis forgeron. Mais... je ne crois pas que ce soit une bonne idÃ©e!

- Je veux juste jeter un coup d'Å“il.

Daichi n'eut pas le courage de l'arrÃªter. Il semblait en meilleure forme qu'hier, il avait dÃ©jÃ repris un peu de couleur aux joues. La blessure apparut, drapÃ©e dans ses bandages tachÃ©s de sang. Ce n'Ã©tait pas beau Ã voir. Mais il eut un faible sourire, avant de rÃ©installer maladroitement les bandages autour de sa taille.

- Votre guÃ©risseur connaÃ®t bien son affaire. Il a fait un beau travail.

- Attends, je vais t'aider... comme Ã§a, voilÃ .

Puis il reprit le bol et le tendit vers le jeune homme.

- Tu dois tout manger. Tu veux une cuillÃ¨re?

- Oui merci... Daichi, c'est Ã§a?

La main du forgeron stoppa dans son mouvement avant de finalement attraper la cuillÃ¨re. Daichi eut un sourire.

- Tu t'en souviens? Tu Ã©tais trÃ¨s fiÃ©vreux hier! Tu dÃ©lirais, tu as dit ton nom et le nom d'une pierre aussi, onyx. Sugawara.

L'autre sourit et prit une cuillÃ©rÃ©e.

- Oui, c'est mon nom. Sugawara. Et Onyx est le nom de mon cheval! Est-ce qu'il va bien?

Son ton et son regard Ã©taient inquiets.

- Oui, ne t'en fais pas. Il est avec mes chevaux. Nous lui avons retirÃ© la flÃ¨che et fait un bandage. Comme toi.

- C'est toi qui l'as soignÃ©?

Daichi prit une expression gÃªnÃ©e et se gratta la nuque.

- Oui, je m'y connais un peu... chez moi, c'est moi qui m'occupais des chevaux et des vaches! Et j'ai sauvÃ© pas mal d'animaux sauvages pris dans des piÃ¨ges, alors...

- Merci beaucoup!

Sugawara avait des Ã©toiles dans les yeux. Daichi en fut Ã©mu. _Ce n'est qu'un cheval..._

- Il compte Ã©normÃ©ment Ã mes yeux. Il est tout ce qu'il me reste. Je ne veux pas le perdre lui aussi.

Daichi hÃ©sita.

- Est-ce que ceux qui t'ont blessÃ© sont ceux qui... t'ont enlevÃ© tout le reste?

Sugawara tourna la tÃªte et reposa la chope Ã cÃ´tÃ© de lui. Daichi se sentit extrÃªmement mal.

- Non, excuse-moi, je n'aurais pas dÃ»... Je... je devrais peut-Ãªtre y aller.

- Non!

Il avait tournÃ© la tÃªte vers le forgeron.

- Je vais devoir finir par l'expliquer de toute faÃ§on...

Lentement, il commenÃ§a son histoire.

- J'ai grandi dans un petit village, loin d'ici. TrÃ¨s loin. Mes parents sont morts quand j'Ã©tais jeune, mais j'ai Ã©tÃ© pris sous l'aile de la guÃ©risseuse du coin. J'ai appris avec cette femme tous les secrets des plantes. J'ai toujours Ã©tÃ© envoÃ»tÃ© par la nature. Surtout parce que je n'ai jamais vraiment eu d'amis, j'Ã©tais toujours seul!

Il eut un petit sourire triste et passa sa main dans ses cheveux. Quelques larmes brillÃ¨rent dans ses yeux.

- C'est normal, je comprends. Je suis diffÃ©rent. Mais Maha a toujours Ã©tÃ© bonne avec moi. Elle est morte il y a quelques annÃ©es, elle Ã©tait trÃ¨s vieille, tu comprends? Alors j'ai pris sa place dans mon village. J'ai soignÃ© plein de gens. J'ai sauvÃ© beaucoup d'enfants- j'adore les enfants-, des nouveau-nÃ©s... Mais les inquisiteurs sont passÃ©s dans notre petit village il y a un mois, et j'ai Ã©tÃ© forcÃ© de le quitter, sinon ils m'auraient mis sur un bÃ»cher. Ã€ partir du moment oÃ¹ tu es soupÃ§onnÃ© de sorcellerie, c'est fini pour toi. Si tu avoues que tu es un sorcier, ils te tuent. Si tu nies, ils te tuent aussi. Ils ont fait brÃ»ler ma maison, j'ai tout juste eu le temps de monter sur mon cheval et de partir. Dans chaque ville oÃ¹ je me suis arrÃªtÃ©, je me suis fait pourchasser par des monstres catholiques- dÃ©solÃ© si tu es catholique-. Ils m'ont presque eu il y a deux jours, avant que je n'arrive ici. C'est une chance qu'Onyx ait tenu aussi longtemps. Mais, n'aie pas peur de moi! Je suis inoffensif! Je sais que mes cheveux sont bizarres, mais je suis nÃ© avec, je ne les ai pas choisis! Et je ne peux pas faire de mal, mÃªme pas Ã une mouche, et je suis incapable de me battre, je suis faible!

L'histoire de Sugawara avait rendu Daichi vraiment triste. VoilÃ la seule chose que faisaient ces chasses aux sorciÃ¨res : dÃ©truire des vies.

Mais les derniÃ¨res rÃ©actions du garÃ§on aux cheveux argentÃ©s Ã©taient si inusitÃ©es que le forgeron Ã©clata de rire. Il n'avait jamais entendu quelqu'un autant essayer de prouver qu'il Ã©tait faible et inoffensif. Sa rÃ©action dÃ©sappointa le blessÃ©. Puis il reprit son sÃ©rieux.

- Tu n'as rien Ã craindre. Les villageois sont superstitieux ici aussi, mais ils m'Ã©couteront. Et Ã©couteront le mÃ©decin, ou le guÃ©risseur, comme tu veux. Je ne crois pas Ã toutes ces histoires de sorcellerie, ce ne sont que des sottises. Tant que tu es dans cette maison, tu es en sÃ©curitÃ©. Cette maison ou la mienne.

Sugawara eut l'air rassurÃ©. Il essuya les larmes aux coins de ses yeux et remercia Daichi.

- Maintenant, mange ta potion au pavot et recouche-toi. Tu es encore pÃ¢le!

Le blessÃ© finit docilement sa chope. Daichi alla ensuite la porter dans la cuisine. Le soir commenÃ§ait Ã tomber. _Friedrich ne devrait pas tarder! _Le forgeron revint s'installer prÃ¨s de Sugawara. Celui-ci Ã©tait couchÃ© sur le dos, les yeux clos. Daichi pensait qu'il s'Ã©tait endormi, quand le garÃ§on aux cheveux d'argent chuchota :

- Tu vas rester ici?

Daichi sourit.

- Oui, jusqu'Ã ce que Friedrich revienne.

Il se coucha sur le canapÃ© prÃ¨s de l'Ã¢tre et regarda tranquillement Sugawara. Oui, vraiment, c'Ã©tait un Ãªtre extraordinaire. MÃªme s'ils venaient de se parler pour la premiÃ¨re fois, Daichi avait dÃ©jÃ l'impression de le connaÃ®tre.

Les oiseaux chantaient. Des rires, des voix au-dehors. Daichi s'Ã©tira paresseusement et ouvrit les yeux. Un Ã©clair argentÃ©, d'autres yeux. Il sursauta et se releva. Sugawara Ã©tait prÃ¨s de lui, par terre. Un sourire timide Ã©tirait son visage.

- Tu es restÃ© toute la nuit finalement? Le guÃ©risseur... Friedrich est rentrÃ© tard, je crois. Il a dÃ©cidÃ© de ne pas te rÃ©veiller, tu avais l'air bien.

Daichi Ã©tait encore dÃ©sorientÃ©.

- Oui... Friedrich? Ah bon... Bonjour alors. Tu peux marcher?

- Non, je peux seulement me traÃ®ner par terre. Tu marmonnais dans ton sommeil, je voulais essayer de comprendre ce que tu disais!

Sugawara eut l'air gÃªnÃ©. Encore une fois. Cela fit sourire Daichi. _Il ressemble un peu Ã Asahi._

- As-tu besoin de quelque chose?

- Non, Friedrich s'est dÃ©jÃ occupÃ© de moi! Il t'a laissÃ© du pain sur la table de la cuisine. Il a dit que tu serais sÃ»rement pressÃ©.

- PressÃ©?

- Il a dit que des paysans du village voisin viennent aujourd'hui, et je crois qu'ils-

- Les Fritz! Je dois avoir terminÃ© ce satanÃ© bouclier avec leur blason... Argh! J'y vais! Bonne journÃ©e, Sugawara! Je reviendrai ce soir! Repose-toi!

- N'oublie pas ton pain! D'accord, Ã ... ce soir.

Un petit sentiment de bonheur avait Ã©treint son cÅ“ur. Daichi

reviendrait. Quelqu'un se souciait _rÃ©ellement_ de lui! Il sourit de plus belle pendant que le forgeron claquait la porte. Il se traÃ®na jusqu'Ã son lit de fortune et choisit un des livres que lui avait prÃªtÃ© Friedrich.

Daichi, quant Ã lui, courut toute la journÃ©e sans prendre de pause. Pas de temps de rÃ©pit aujourd'hui! Daichi finit le travail juste Ã temps, en dÃ©but d'aprÃ¨s-midi. Il fit beaucoup de fers Ã cheval, aida Ã reconstruire la clÃ´ture d'une villageoise, s'occupa de ses chevaux et d'Onyx et passa finalement un peu de temps avec Asahi. Il lui parla de Sugawara et dÃ©cida de les prÃ©senter. Asahi et le blessÃ© s'entendirent trÃ¨s bien dÃ¨s leur premier Ã©change.

Un mois passa. L'Ã©tÃ© Ã©tait bien installÃ©, maintenant. Sugawara allait beaucoup mieux. Il n'Ã©tait pas complÃ¨tement rÃ©tabli, mais il comptait quand mÃªme repartir le plus vite possible. En attendant, il avait ''emmÃ©nagÃ©'' dans la maisonnette de Daichi. Le reste du village Ã©tait tout de mÃªme mÃ©fiant envers lui, alors il passait le plus clair de son temps chez Daichi ou chez Friedrich. Le mÃ©decin avait trouvÃ© un excellent collÃ¨gue en Suga. Celui-ci lui apportait sans cesse de nouvelles connaissances sur les plantes.

Avec le mois de juin, Daichi avait enfin pu faire son potager, avec l'aide d'Asahi et de Sugawara. Les trois amis formaient Ã prÃ©sent un trio insÃ©parable. Mais Daichi sentait que son attirance pour Suga grandissait de jour en jour. Il avait appris Ã connaÃ®tre le jeune homme aux cheveux argentÃ©s durant le dernier mois. Il le connaissait mieux que personne. Et il l'aimait, c'Ã©tait indiscutable.

Daichi entra dans l'enclos pour nourrir ses chevaux. Il avait eu une belle journÃ©e oÃ¹ il n'y avait presque pas eu de travail. Enfin! Il chercha le saut pour le remplir d'eau, mais il ne le trouva pas. Une voix familiÃ¨re prononÃ§a son nom. Le forgeron sursauta.

-Daichi! Je les ai dÃ©jÃ nourris. Et pansÃ©s.

Une tÃªte argentÃ©e apparut au-dessus du garrot d'un des chevaux. Un sourire qui pouvait faire fondre la neige. De grands yeux doux.

- Suga! Tu m'as fait peur! Je te croyais dans la maison!

- Je voulais te rendre service. C'est bien la moindre des choses, pour tout ce que tu fais pour moi!

- Merci. Tu as fini? Rentrons!

- J'arrive.

Sugawara passa sous le cheval et se releva gracieusement. Tout dans ses mouvements paraissait irrÃ©el pour Daichi. Lorsqu'ils sortirent, le ciel Ã©tait recouvert de millier d'Ã©toiles. Daichi et Suga se regardÃ¨rent. La mÃªme idÃ©e avait traversÃ© leurs esprits. Ils s'installÃ¨rent dans les hautes herbes humides. Ils avaient regardÃ© le ciel tant de fois!

- Daichi... J'ai une drÃ´le d'impression. C'est comme si... je t'avais toujours connu. Ã‡a ne m'a jamais fait cela avec personne d'autre! Quoique je n'ai jamais eu d'amis en fait... Mais mÃªme avec Asahi je ne ressens pas la mÃªme chose. C'est Ã©trange, non?

Daichi sourit. L'envie de tout avouer Ã©tait insupportable. L'envie de l'embrasser Ã©tait insupportable. Les deux derniÃ¨res semaines avaient Ã©tÃ© insupportables. Suga Ã©tait une personne trÃ¨s diffÃ©rente, trÃ¨s ouverte. Mais Daichi craignait que son compagnon ne s'en aille, qu'il en soit choquÃ© s'il avouait qu'il... Et Daichi ne voulait pas tout mettre en l'air pour une histoire de bÃ©cotage. Il tourna la tÃªte vers son Ã©toile Ã lui.

- Non. C'est pareil pour moi. Et juste avec toi.

- Nous sommes peut-Ãªtre des Ã¢mes sÅ“urs!

Le cÅ“ur de Daichi rata un battement.

- La rÃ©incarnation. On s'est peut-Ãªtre connus dans d'autres vies.

- Tu crois Ã Ã§a? N'en parle pas devant les autres ou tu vas finir comme... Sieglinde...

La fille du boulanger avait fini par Ãªtre accusÃ©e de sorcellerie, elle aussi. Le prÃªtre, assoiffÃ© de sang, avait poussÃ© les villageois Ã la violence. Ils l'avaient mise dans un tonneau rempli de pointes d'acier, des pointes d'acier que Daichi avait lui-mÃªme forgÃ©. Ils lui avaient dit que c'Ã©tait pour fabriquer de nouveaux piÃ¨ges. Puis ils avaient refermÃ© le couvercle et avaient laissÃ© le tonneau dÃ©valer une colline.

- Si elle n'a pas renoncÃ© Ã ses origines, alors elle en sortira vivante.

Mais elle ne pouvait _pas _en sortir vivante. Son corps Ã©tait mÃ©connaissable quand ils l'avaient sortie de lÃ . Daichi s'en voulait encore.

Suga pressa sa main sur son avant-bras.

- Ce n'Ã©tait pas ta faute... arrÃªte de te tourmenter. Et je ne risque pas d'en parler avec qui que ce soit d'autre, avec qui veux-tu que je parle Ã part toi, Asahi et Friedrich?

Daichi soupira. Il s'inquiÃ©tait trop.

- Tu as raison.

- Regarde plutÃ´t les Ã©toiles. Regardent comme elles brillent, comme elles sont belles! MÃªme chez moi je n'ai jamais rien vu d'aussi beau!

Le forgeron regardait toujours le jeune homme Ã ses cÃ´tÃ©s. Le jeune homme qui avait traversÃ© son ciel Ã lui et qui Ã©tait entrÃ© si facilement dans son cÅ“ur.

- Oui... rien d'aussi beau.

Sugawara tourna Ã nouveau la tÃªte vers lui et un lÃ©ger ''_oh_'' franchit ses lÃ¨vres. Suga le questionna du regard tandis que sa main fraÃ®che descendait lentement jusqu'Ã sa main Ã lui. Des frissons parcoururent le dos du forgeron, et les doigts de son compagnon laissÃ¨rent des traÃ®nÃ©es brÃ»lantes sur sa peau.

Qu'est-ce qui se passe?

Daichi emprisonna dÃ©licatement la main du garÃ§on aux cheveux argentÃ©s dans la sienne. Le moment Ã©tait irrÃ©el. Suga sourit.

- Quel jour sommes-nous?

- Hum? Le jour?... Le 12 ou le 13, je crois...

- Je pense que nous sommes le 13. Je n'y ai pas pensÃ© de la journÃ©e, c'est la premiÃ¨re fois que j'oublie mon anniversaire! Enfin, je-

- Ton anniversaire?

Daichi s'assit sur ses fesses. Il serrait toujours la main de Suga.

- Viens, on va aller te cuisiner quelque chose! On pourrait faire un gÃ¢teau aux fruits? Non! On va aller en acheter un chez le boulanger, viens!

Suga tira de toutes ses forces sur la main du grand brun pour l'empÃªcher de se lever complÃ¨tement. En vain. Il n'Ã©tait vraiment par fort.

- Non... Daichi! Recouche-toi. Je ne veux rien.

-Mais...

- J'ai dÃ©jÃ tout ce qu'il me faut, fit-il en le regardant.

Daichi grommela encore quelques mots, mais le regard- _ce regard_- de Suga Ã©tait irrÃ©sistible. C'Ã©tait une arme contre laquelle le forgeron ne pouvait se battre.

- Tu as quel Ã¢ge maintenant?

- 20 ans. Comme toi, non?

- Oui. Et Asahi aussi. Mais tu es quand mÃªme le plus jeune!

Ils restÃ¨rent ainsi longtemps, couchÃ©s dans l'herbe, main dans la main avec l'immensitÃ© au-dessus d'eux. Une Ã©toile filante passa. Suga ferma les yeux et dit :

- Fais un vÅ“u, Daichi.

Il ferma les yeux Ã son tour et souhaita du plus profond de lui-mÃªme de pouvoir rester aux cÃ´tÃ©s de Sugawara pour le restant de leurs vies. Pour l'Ã©ternitÃ©. Quand il ouvrit les yeux, le garÃ§on aux cheveux d'argent le regardait.

- Ne le dis Ã personne, chuchota-t-il, sinon il ne se rÃ©alisera pas.

- Compris.

- On rentre? Je commence Ã avoir un peu froid.

- Bonne idÃ©e, moi aussi!

Leurs mains se dÃ©tachÃ¨rent. Daichi avait cruellement envie de la reprendre, de la sentir et de la serrer. Il voulait serrer Sugawara tout entier.

Les deux jeunes hommes entrÃ¨rent dans la petite maison. La porte se ferma. Quelques minutes plus tard, les lumiÃ¨res furent Ã©teintes. Le calme s'Ã©tendit partout sur la clairiÃ¨re et dans le village.

Une grande clameur rÃ©veilla Sugawara. Il se leva prÃ©cipitamment, tout dÃ©boussolÃ© et encore empreint de la soirÃ©e d'hier. Il appela Daichi mais personne ne rÃ©pondit. Il regarda dans la chambre du grand brun. Vide. De plus en plus de bruit venait de dehors et Suga commenÃ§ait Ã s'inquiÃ©ter. Quelque chose ne tournait pas rond... Et s'il Ã©tait arrivÃ© malheur Ã Daichi? Le jeune homme courut vers la porte d'entrÃ©e et sortit dehors. Le soleil l'aveugla un instant, puis il dÃ©couvrit le spectacle.

Plusieurs toits Ã©taient en feu. Des paysans courraient ici et lÃ en essayant de sauver ce qu'ils pouvaient dans une Ã©norme pagaille. La maison d'Asahi Ã©tait en feu.

Asahi! Daichi!

Puis il remarqua des hommes Ã cheval, enroulÃ©s dans de grandes capes blanches armÃ©s d'Ã©pÃ©es et de flambeaux.

L'inquisition. Ils le cherchaient.

Suga sentit ses jambes flÃ©chir et il tomba Ã genoux sur le sol. La panique raidissait ses membres et son cerveau cessa de fonctionner. Une sueur froide coula dans son dos pendant que des vagues de terreur dÃ©ferlaient sur lui. _Ils sont revenus_. Ils dÃ©truisaient encore tout autour de lui. Et lorsqu'ils le trouveraient, ils le feraient brÃ»ler vif sur un bÃ»cher.

Non! Je veux vivre! Daichi! OÃ¹ est Daichi? Asahi, oÃ¹ Ãªtes-vous?

Il prit sa tÃªte entre ses mains et rÃ©prima un hurlement. Des larmes coulaient sur ses joues. Il ne se dÃ©battit mÃªme pas quand une main l'attrapa par l'Ã©paule et le releva. Il leva les yeux et croisa un regard.

- DAICHI! Daichi, Daichi tu es lÃ , Daichi, j'ai cru que... je pensais que tu...

- Chut, Suga! Nous sommes lÃ ! On doit partir, vite! Reprends-toi! Ce n'est pas la fin. Rentre dans la maison et prends tout ce que tu peux de nourriture et rejoins-moi dans l'enclos. Je vais prÃ©parer les chevaux.

- Et Asahi? Sa maison... oÃ¹ est-il?

- Il arrive.

Sugawara entra en trombe dans la maison, sÃ©cha ses larmes, prit un sac et jeta tout ce qu'il pouvait dedans. Gourdes d'eau, pain, noix,

fruits sÃ©chÃ©s... il courut dans le potager et cueilli tout ce qui Ã©tait mÃ»r, les courges, les concombres... puis il retourna dans la maison, mit une cape Ã©paisse et prit celle de Daichi. Il regarda dehors. Un groupe d'hommes Ã cheval se dirigeait vers la maison. _Vite, vite! _Deux morceaux de silex. Une couverture. Il enfila ses bottes et sortit par-derriÃ¨re. Daichi l'attendait avec Asahi, prÃ¨s des chevaux harnachÃ©s. Asahi avait son arc et ses flÃ¨ches sur le dos. Du sang coulait de son nez.

- Asahi, tu saignes, attends laisse-

- Pas le temps!

Daichi s'Ã©tait approchÃ© et passait quelque chose autour de la taille de Suga. Une ceinture.

- Pourquoi tu me donnes Ã§a?

Daichi finit d'attacher la ceinture et lui montra une dague Ã©tincelante. Il la mit dans son fourreau, sur la hanche droite de Suga.

- Ce n'est pas une ceinture.

Le forgeron Ã©tait lui aussi armÃ©. Une Ã©pÃ©e pendait Ã sa taille.

- J'ai pris tout ce que j'ai pu, tiens ta cape!

Daichi lui sourit.

-Merci. Partons!

Les trois hommes enfourchÃ¨rent leurs montures et partirent par les champs, vers la forÃªt. ArrivÃ©s Ã l'orÃ©e du bois, ils jetÃ¨rent un dernier coup d'Å“il au village. La maison de Daichi flambait. Sa forge flambait. Le reste du village Ã©tait piÃ©gÃ© par les flammes.

- Seigneur...

Suga avait envie de vomir. On pouvait entendre d'ici les cris de dÃ©sespoir et de souffrance des villageois. Daichi fit claquer sa langue. Son visage Ã©tait restÃ© de marbre.

- On y va.

- OÃ¹ est-ce qu'on va?

C'Ã©tait Asahi qui avait posÃ© la question.

- N'importe oÃ¹. On s'Ã©loigne d'ici.

Daichi poussa son cheval au galop, talonnÃ© par ses deux compagnons. Ils firent route toute la journÃ©e, ne s'arrÃªtant que pour reposer leurs montures. En fin d'aprÃ¨s-midi, ils dÃ©cidÃ¨rent de camper dans une petite clairiÃ¨re au fin fond d'une forÃªt de conifÃ¨res. Asahi partit chasser, laissant Daichi et Sugawara s'occuper du campement. Le garÃ§on aux cheveux argentÃ©s savait que son ami souffrait, mÃªme s'il n'en avait rien laissÃ© transparaÃ®tre. Il s'approcha de lui

pendant que le brun ramassait du bois.

- ... Daichi?

Sa voix Ã©tait beaucoup trop hÃ©sitante. Il voulait paraÃ®tre fort, amener du soutien.

- Je suis dÃ©solÃ©. Pour ta maison. Pour le village. Pour tout. Tout Ã§a c'est de ma faute, je... je n'aurais jamais dÃ» rester avec vous...

Il tremblait. La terreur qui le tenaillait toujours lui fit monter les larmes aux yeux. _Encore une fois._

Il ne pouvait pas Ãªtre heureux. Il ne le mÃ©ritait pas. Il n'y avait pas droit.

Tu es bizarre, va-t'en!

Les gens comme toi n'ont rien Ã faire ici!

Alors? MÃªme pas capable de te dÃ©fendre? Tu fais pitiÃ©!

Non. Ils avaient raison. Il Ã©tait diffÃ©rent, il mÃ©ritait de mourir. Il serra ses bras autour de lui.

- Ma faute... je suis dÃ©solÃ©, _tellement _dÃ©solÃ©! Je n'ai rien mÃ©ritÃ© de tout ce que tu m'as donnÃ©, Daichi! Tu as voulu m'aider et regardes ce qui t'est arrivÃ©! Je porte malheur, _je ne mÃ©rite pas de vivre!_

Il avait criÃ© ces derniers mots. Il n'avait jamais criÃ© de sa vie. D'Ã©normes sanglots le secouaient maintenant.

C'est Ã§a, pleure, vas-y! C'est tout ce que tu sais faire de toute faÃ§on!

Il se laissa tomber par terre, mais deux bras puissants le retinrent. Daichi. Suga s'accrocha Ã lui comme un enfant, pleurant toutes les larmes de son corps. Une voix sourde s'Ã©leva.

- Que je ne t'entende plus _jamais _dire que tu ne mÃ©rites pas de vivre. _Jamais._

Il faisait peur. Suga avait vu quelques fois Daichi fÃ¢chÃ©, mais jamais autant. Il ne prit pas la peine de rÃ©pondre. Il n'aurait pas Ã©tÃ© capable de toute maniÃ¨re.

- Sugawara... Tu es la personne que j'apprÃ©cie le plus. Toi et Asahi faites partit intÃ©grante de ma vie. Tu m'as ouvert les yeux, Suga. La nuit oÃ¹ tu es arrivÃ© a changÃ© mon existence, et pour le _bien_. Tu es extraordinaire, Suga. Tu as besoin de quelqu'un. Et je veux Ãªtre ce quelqu'un qui pourra t'aider, te protÃ©ger, te tenir compagnie... je veux juste Ãªtre avec toi. Peu importe le prix. Une maison, un village... tout se reconstruit.

- Mais les morts ne reviennent _pas_, Daichi! Sieglinde! Tu devais la marier! Et tous ces gens lÃ -bas encore!

- Je me fiche des autres! Je me fiche des morts, Sugawara! Tu ne

comprends pas? Il n'y a que toi qui m'importes! _Toi_! Et personne d'autre!

Les mots de Daichi le transpercÃ¨rent comme une flÃ¨che. Suga pleura encore longtemps dans les bras du forgeron. Puis il se releva et partit de son cÃ´tÃ©. Ils avaient du bois Ã ramasser. Et il avait besoin d'Ãªtre seul.

Que quelqu'un comme Daichi veuille encore de lui aprÃ¨s tout Ã§a Ã©tait inimaginable. Suga ne voulait pas le croire. Il ramassait des branches lentement.

Il se souvenait de quand il l'avait vu la premiÃ¨re fois. Il avait ouvert les yeux et un inconnu se tenait lÃ , les yeux inquiets. Oui, Daichi avait Ã©tÃ© inquiet pour un Ã©tranger, pour une personne comme _lui. _Puis ils s'Ã©taient parlÃ©. Le courant avait immÃ©diatement passÃ© entre eux. Ensuite il s'Ã©tait installÃ© chez le grand brun. Chaque jour, il s'Ã©tait attendu Ã ce que Daichi lui dise de s'en aller, Ã ce qu'il le rejette. Mais le forgeron et son voisin ne l'avaient pas laissÃ© tomber. Ils tenaient Ã lui, ils voulaient de lui.

Et Sugawara voulait d'eux. Il voulait rester avec eux, faire partie de leurs vies. Y apporter quelque chose. Rien ne lui faisait plus plaisir. Surtout Daichi. Il n'avait pas pu s'en empÃªcher, Ã§a avait Ã©tÃ© plus fort que lui. Il ne pouvait contester son cÅ“ur. Il en Ã©tait tombÃ© Ã©perdument amoureux au cours du dernier mois. C'Ã©tait un peu inÃ©vitable, ils se cÃ´toyaient chaque jour, riaient ensemble, vivaient ensemble. Et Daichi Ã©tait la seule personne Ã qui il parlait, avec Asahi.

Il revint sur ses pas. Son isolement avait assez durÃ©. Asahi Ã©tait de retour avec deux beaux lapins. Daichi avait arrangÃ© leurs capes par terre devant le feu bien parti.

- Tu vas mieux?

Suga eut un faible sourire.

- Oui.

- Bien. Tu peux mettre le bois ici, merci!

Asahi dÃ©peÃ§a les lapins et les fit griller. Il connaissait son affaire, c'Ã©tait indiscutable. Le soir tomba. Le ciel Ã©tait couvert, seule la lueur du feu les Ã©clairait. Asahi brisa soudain le silence.

- On continue vers le nord demain?

- Je crois que c'est la meilleure chose Ã faire. EspÃ©rons que nous trouverons quelque chose en chemin, un village, une ville. Quelque chose de bien pour nous trois, dit Daichi.

- J'espÃ¨re aussi! Je vais prendre le premier tour.

- Je prendrais le second. Suga, Ã§a te va?

- Oui, bien sÃ»r.

Asahi leur souhaita de bien dormir et s'installa contre un arbre, arc en main.

La nuit se passa sans encombre. Chacun dormit d'un sommeil de plomb avant son tour de garde. Un pÃ¢le matin les rÃ©veilla. On pouvait encore voir une traÃ®nÃ©e grise dans le ciel. Les villageois n'avaient pas encore Ã©teint le village incendiaire.

Les trois hommes furent en cavale pendant ce qui leur sembla une Ã©ternitÃ©. Ils ne voyageaient que de nuit lorsqu'ils Ã©taient prÃ¨s des bourgs. Leurs vivres n'avaient pas durÃ© longtemps, mais les talents de chasseur d'Asahi et les connaissances en plantes et racines de Suga les sauvÃ¨rent. Il plut deux jours de suite. Suga attrapa un lÃ©ger rhume. MalgrÃ© tout, ils Ã©taient contents. Contents d'Ãªtre en vie, contents d'Ãªtre ensemble.

C'est au bout de deux semaines que leur fuite prit fin. Asahi Ã©tait de garde, mais il s'Ã©tait endormi aux premiÃ¨res lueurs de l'aube. Il ne vit ni n'entendit le petit homme qui les observait. L'inconnu marcha entre Daichi et Suga. Il ne fit pas un bruit. Il s'approcha enfin d'Asahi. Il Ã©tait intriguÃ© par le barbu adossÃ© Ã un arbre qui avait un arc, comme lui. Il s'assit devant lui, attendant qu'il se rÃ©veille. Ce ne fut pas trÃ¨s long.

Lorsqu'Asahi ouvrit les yeux, il manqua mourir. Un jeune homme Ã©tait tranquillement assis devant lui, l'observant de ses yeux perÃ§ants. Ses cheveux Ã©taient frappants. Ils Ã©taient bruns, mais une courte mÃ¨che blonde lui tombait dans les yeux. Ni l'un ni l'autre ne prononÃ§a un mot. Asahi ne savait vraiment pas quoi faire. Il dÃ©testait Ãªtre dÃ©visagÃ© de la sorte, surtout par un inconnu. Il n'aimait _vraiment _pas Ã§a.

- P... Pourquoi tu me regardes?

Il avait chuchotÃ©. Il ne savait pas si le jeune homme en face de lui Ã©tait amical. Mais il voyait bien qu'il avait un arc lui aussi, et il ne voulait en aucun cas mettre ses compagnons en danger.

- Parce que tu m'intÃ©resses.

La voix de l'inconnu Ã©tait Ã©trangement grave. Puis Asahi remarqua qu'il n'avait pas affaire Ã un enfant... non, c'Ã©tait un jeune homme. Comme lui. _Mais il est petit?! _

- Je... Moi? Qui es-tu?

- Je ne suis du cÃ´tÃ© de personne. Parce que personne n'est du mien. Je m'appelle Nishinoya. Et toi? De quel cÃ´tÃ© es-tu?

Asahi le trouvait vraiment bizarre. Pendant tout l'Ã©change, l'Ã©tranger- Nishinoya- avait gardÃ© un sourire sur ses lÃ¨vres. Un sourire presque carnassier. Asahi se sentait comme le cerf qu'il avait chassÃ© la semaine derniÃ¨re.

- Du cÃ´tÃ© de... mes compagnons.

- Ah... alors rÃ©veille-les. Je vais vous ramener avec moi.

Asahi se sentit indignÃ©. Il n'arrivait pas Ã cerner ce bouffon et Ã§a l'angoissait.

- Com... Comment tu veux nous ramener?

- J'ai dÃ©jÃ pris vos chevaux, ils sont avec les miens. Aller, dÃ©pÃªche-toi!

Asahi ne comprenait plus rien. Mais Nishi... Nisho... L'autre chasseur ne leur voulait pas de mal, de toute Ã©vidence. Pas pour l'instant.

Il donna un coup de pied Ã Daichi, qui grommela, et Ã Suga, qui gÃ©mit. Leurs rÃ©actions furent la mÃªme lorsqu'ils virent le petit homme qui leur faisait face, un grand sourire aux lÃ¨vres Ã prÃ©sent.

- Alors, vous venez?

- Venir? OÃ¹? Asahi? Qui c'est? Et... et nos chevaux!?

Asahi prit un air piteux.

- Il les a dÃ©jÃ emmenÃ©s... Je me suis endormi Ã peine quelques minutes...

- Asahi... S'il avait Ã©tÃ© de l'inquisition, nous serions m-

- Non. Ã‡a fait deux jours que je vous suis. Aucun de vous ne m'a dÃ©tectÃ©. Mais si j'avais Ã©tÃ© un inquisiteur, je me serais fait remarquer dÃ¨s la premiÃ¨re minute. Aller, venez! Les autres vous attendent!

Daichi et Suga se regardÃ¨rent, puis regardÃ¨rent avec Ã©tonnement Asahi, qui s'Ã©tait levÃ© et suivait docilement le nouveau venu. Asahi leur offrit un regard d'excuse et haussa les Ã©paules.

- Il... il a nos chevaux...

Daichi finit par se lever, aussitÃ´t imitÃ© par son ami. Il se retourna pour plier sa cape et murmura Ã Sugawara :

- Tu restes derriÃ¨re moi.

Ils marchÃ¨rent pendant une trentaine de minutes. Ils dÃ©bouchÃ¨rent dans une autre petite clairiÃ¨re oÃ¹ se trouvaient plusieurs carrioles assemblÃ©es autour d'un grand feu. De la musique jouait. Leurs trois chevaux Ã©taient bien lÃ parmi d'autres chevaux, vaches et Ã¢nes. Nishinoya prit les devants.

- Mes amis! Laissez-moi vous prÃ©senter nos nouveaux camarades!

Les trois nouveaux s'Ã©touffÃ¨rent pendant que tout le monde les saluait gaiement. Daichi s'approcha du petit homme.

- A-Attendez, il y a erreur... on veut juste rÃ©cupÃ©rer nos chevaux et-

- Et vous trouver un endroit oÃ¹ vous vous sentirez chez vous. Un lieu oÃ¹ vous serez en sÃ©curitÃ© et oÃ¹ vous serez heureux. Ce n'est pas _Ã§a_ que vous voulez?

- Oui, mais...

- On peut vous l'offrir. Tous ceux qui font partie de ma troupe, en commenÃ§ant par moi, sont des gens comme vous : mÃ©prisÃ©s, persÃ©cutÃ©s, haÃ¯s, incompris... regardez mes cheveux. Et ma taille. Je dois avoir le mÃªme Ã¢ge que vous. Et regardez Tanaka, par exemple.

Il pointa du doigt un autre jeune homme au crÃ¢ne rasÃ© qui leur fit un signe de la main. De profondes cicatrices dÃ©coupaient la moitiÃ© de son visage et striaient ses bras.

- Ils l'ont utilisÃ© comme sujet pour faire des expÃ©riences... Et regardez la femme, lÃ , Aryann. Elle est nÃ©e sans bras. Et Hinata est roux et petit lui aussi. Et Kageyama a Ã©tÃ© abandonnÃ© par son village. Tous ceux qui sont ici ont souffert. Tous ceux qui veulent simplement... Ãªtre heureux sont les bienvenus. Venez, vous devez avoir faim. Et j'ai mangÃ© cette nuit le lapin qu'Asahi a chassÃ©, alors vous ne pouvez pas refuser.

Les trois compagnons Ã©taient interloquÃ©s. Ce petit bonhomme dÃ©gageait quelque chose de tellement fort, de tellement... accueillant.

Ils s'installÃ¨rent timidement avec tout le monde. Nishinoya emmena Asahi avec lui. Il s'intÃ©ressait beaucoup Ã lui. Suga et Daichi ne furent pas laissÃ©s en reste. Tanaka et Hinata ne les laissÃ¨rent pas en paix.

Une journÃ©e passÃ©e avec cette troupe avait suffi Ã les convaincre. Le groupe Ã©tait toujours transportÃ© par la gaietÃ© et la joie. Et c'est exactement ce qu'ils leur fallait.

DÃ©sormais, ils en faisaient eux aussi partie. La troupe Ã©tait nomade, ils se dÃ©plaÃ§aient chaque jour vers les plus beaux endroits qu'ils rencontraient. Sur une plage. Au pied d'une montagne. Sur une falaise. PrÃ¨s d'un ruisseau. Daichi et ses deux amis dÃ©couvraient Ã nouveau l'enchantement de la nature.

Asahi devint rapidement trÃ¨s proche de Nishinoya. Maintenant, ni l'un ni l'autre ne pouvait prendre de dÃ©cision sans l'autre. Ils partaient chasser ensemble pendant des heures, seuls.

Et l'amour que Daichi portait Ã Suga s'Ã©panouissait. Ils Ã©taient heureux, plus heureux qu'ils ne l'eussent jamais Ã©tÃ©. Puis, vers la fin du mois de juin, la vie de Daichi bascula.

La nuit Ã©tait tombÃ©e et tout le monde bavardait autour du grand feu. Daichi s'Ã©tait Ã©loignÃ© du groupe. Hinata Ã©tait une vÃ©ritable boule d'Ã©nergie et, rien qu'Ã le regarder, le grand brun Ã©tait fatiguÃ©. Il avait besoin d'Ãªtre un peu seul. Ils avaient amÃ©nagÃ© leur campement sur le bout d'une falaise. Le firmament s'Ã©tendait au-dessus de lui. _Comme cette derniÃ¨re nuit au village avec Suga. _Il jeta un coup d'Ã“il en bas. L'ocÃ©an s'Ã©tendait jusqu'Ã l'infini et reflÃ©tait la robe scintillante du ciel. Le forgeron entendit des pas feutrÃ©s. Une tÃªte d'argent apparu dans son champ de vision.

- Ã‡a me fait penser Ã cette derniÃ¨re nuit, dans ta cour. C'est tellement beau...

- Moi aussi. Quand je contemple tout Ã§a... je me sens minuscule. Comme un grain de sable.

Suga eut un petit rire.

- C'est vrai.

Daichi fixait encore l'horizon, mais le poids du regard de son ami le tira de ses pensÃ©es.

- Qu'y a-t-il?

- Je... je sais que je te l'ai dit souvent. Mais... je veux que tu comprennes.

Sugawara prit la paume du forgeron et l'emprisonna dans ses deux mains. Daichi sentit son pouls battre plus fort. Il ne se faisait pas d'idÃ©es, mais...

- Que je comprenne?

- Daichi, tu es... tu es vraiment une personne fabuleuse. Tu m'as tant aidÃ©, tout en sachant que je ne pourrais jamais te rendre la pareille... J'ai encore beaucoup de mal Ã croire que tu sois restÃ© prÃ¨s de moi. Que vous vouliez de moi. C'est grÃ¢ce Ã toi si je me lÃ¨ve avec le sourire aux lÃ¨vres le matin.

La pression sur la main de Daichi se fit plus forte. Puis Sugawara l'embrassa sur la joue. Le mouvement avait Ã©tÃ© si furtif et si dÃ©licat qu'il se demanda s'il avait rÃªvÃ©. Il regarda son compagnon, qui Ã©tait tout rouge. Ã‡a se voyait malgrÃ© la noirceur. Suga articula d'une voix mal assurÃ©e :

- Je... je voulais te remercier en-encore une fois...

Daichi ne comprenait plus rien. Il voulait parler, bouger_, faire quelque chose! _Mais son corps ne rÃ©pondait plus. Il Ã©tait lÃ , se contentant de fixer Suga d'un air Ã©bahi. L'autre lÃ¢cha finalement sa main. Il n'avait pas cessÃ© d'admirer le sol depuis le baiser.

- Bon... c'est tout.

Il voulut rajouter quelque chose, mais sembla se retenir et tourna le dos au forgeron. Il commenÃ§a Ã marcher lentement en direction du campement.

Le corps de Daichi rÃ©pondit enfin. Il se prÃ©cipita sur Suga, le prit par les Ã©paules et le fit pivoter vers lui.

- Daichi?

Le grand brun fronÃ§a les sourcils et dit d'une voix sÃ©rieuse :

- Ã‡a ne me suffit pas sur la joue.

Et il l'embrassa fougueusement sur les lÃ¨vres. Daichi avait tant espÃ©rÃ© ce moment... il Ã©tait au paradis. Il ne sentait plus ses jambes, son corps entier s'envolait vers le firmament. Mais il redescendit rapidement sur terre lorsque la bouche de Suga rÃ©pondit

Ã son baiser avec la mÃªme fougue. Leurs bras s'agrippaient au corps de l'autre. Daichi passa ses mains dans le dos de son compagnon, qui s'arqua. Suga glissa ses bras autour du cou du forgeron, dans ses cheveux, sur ses Ã©paules, son visage...

AprÃ¨s tout, il faut laisser un peu de temps au bourgeon pour qu'il devienne une jolie fleur. Leur amour s'enflammait enfin, les consumait entiÃ¨rement.

Puis Daichi termina dÃ©licatement le baiser. Ils se regardaient, tout essoufflÃ©s. Suga serra Daichi contre lui. Il voulait lui dire Ã quel point il Ã©tait heureux, Ã quel point il _l'aimait_, mais les mots restÃ¨rent bloquÃ©s dans a gorge. Trop d'Ã©motions. Il releva la tÃªte. Plongea dans le regard de son compagnon.

- Des Ã©toiles...

Daichi avait parlÃ© d'une voix Ã©merveillÃ©e.

- Quoi?

- Les Ã©toiles... dans tes yeux c'est... magnifique...

Et il l'embrassa encore. Daichi embrassa longtemps Suga. Ils restÃ¨rent collÃ©s ainsi, entourÃ©s de milliers d'Ã©toiles. Le grand brun et le garÃ§on aux cheveux argentÃ©s.

_Son _garÃ§on aux cheveux argentÃ©s.

End
file.